



Grands Orient et Loge Unis du Bénin

G..O..L..U..B..

PUISSANCE MAÇONNIQUE SOUVERAINE



VANITÉ DES VANITÉS



Ros.. ASS..

ESPÉRONS EN CONFIANCE ET SÉRÉNITÉ

TENUE FUNÈBRE DE RENTRÉE MAÇONNIQUE
6021 - 6022

En couverture

« Des profondeurs, je crie vers Toi, Seigneur! » (2017)

Tableau de l'artiste plasticien béninois Francis AHOYO

Sites internet

[Le grand voyage vers l'au-delà : les secrets du livre des morts égyptien | National Geographic](#)

[La signification de la mort dans le bouddhisme \(bouddhismes.net\)](#)

[Croyances posthumes des anciens Égyptiens. Des lettres aux morts aux Textes des sarcophages | Religions & Histoire n° 54 \(religions-histoire.com\)](#)

**TENUE FUNEBRE
DE RENTREE MAÇONNIQUE
6021-6022**

Bibliographie

AZALOU-TINGBE, Albert , *Le nom individuel chez les Aja-Fon*. Éditions Ablodé , 2015.

DIOP, Birago, « Souffle », in *Leurres et lueurs*, Paris, Éd. Présence Africaine, 1960.

LIGOU, Daniel , *Dictionnaire de la F.:M.:*, Nouvelle Edition augmentée, Paris, PUF, 2006.

TYSSSENS, Jeffrey, « Sur les rites funéraires de la Franc-Maçonnerie belge du XIX^e siècle », in *Le Magazine de la Franc-Maçonnerie*, n° 80, mai -juin 2012.

Cahier des Rituels au Rite Français, Grand Orient de France, 6018.

Rituel Funèbre, Grands Orient et Loge Unis du Bénin.

Rituel Funèbre, REAA, Grand Orient de France (GODF).

Tenues Funèbres, Grande Loge Nationale Française (GNLF).

Ainsi, l'espérance d'une vie après la mort n'est pas à dissocier de la vie passée sur terre. Le Sage peut espérer en confiance et sérénité, car il sait qu'il a vécu une vie qui lui assure un au-delà paisible.

Il en est de même pour le Franc-Maçon qui, guidé par le principe de la morale, a pratiqué la fraternité, la charité et la tolérance. Il a consacré une partie de sa vie à pratiquer la vertu et à œuvrer au perfectionnement intellectuel et moral de la société. L'enseignement maçonnique lui a appris à se détacher et à s'élever vers les hautes valeurs de la société. De plus, son initiation l'a préparé à ce voyage qu'il ne peut entreprendre qu'en confiance et sérénité car il a appris à mourir et celui qui sait mourir avant sa mort devient immortel.

Face aux épreuves du monde ou face à la mort, mes FF. : , « Espérons en confiance et sérénité ! »

J'ai dit.

ESPERONS EN CONFIANCE ET SERENITE

par Ros. : . ASS. : .

Dans ce désarroi, certains FF. : MM. : , au seuil de la mort, se raccrochent à une religion et cherchent à échapper aux flammes de l'enfer promises en renonçant aux rites et aux pratiques sociales auxquelles ils s'étaient adonnés toute leur vie. A ce sujet, l'abbé Blanchard écrit :

« Quand l'homme se voit près de la mort, (...) c'est alors qu'il se souvient qu'il y a des dieux. S'il avait paru l'oublier dans l'éclat de sa fortune, ou dans la vigueur de sa santé, il ne sent que mieux alors toute sa faiblesse et sa dépendance. Au premier signal de la mort, le plus incrédule lève les yeux vers le ciel : il reconnaît le dieu qui tient en sa main la vie de tous les mortels : il tremble sur un avenir qu'il s'était vanté de ne pas croire, et dont il avait peut-être plaisanté souvent : il redoute une éternité, dont les portes commencent à s'ouvrir, et lui font déjà entrevoir toutes ses profondeurs : il se jette dans le sein de son père et de l'auteur de son être. Heureux s'il y répand des larmes qui puissent effacer ses blasphèmes ! »

Un bon maçon qui appréhende toute la symbolique de l'initiation ne saurait céder à la panique face à la mort. Il doit affronter cette épreuve avec confiance et sérénité.

épreuves et la réception de la Lumière ressemblent à s'y méprendre aux descriptions du passage dans l'au-delà dans les religions citées plus haut.

A chaque épreuve de l'initiation, il y a l'inévitable question du V.:M.: «*Comment ose-il l'espérer ?*» et la réponse invariable : «*Parce qu'il est libre et de bonnes mœurs*». Un profane libre et de bonnes mœurs espère en confiance et sérénité son admission dans la F.:M.:. Cette espérance lui fait triompher de toutes les épreuves auxquelles il est soumis. Par analogie, un F.:M.: doit espérer accomplir en confiance et sérénité l'initiation suprême parce qu'il est de bonnes mœurs et qu'il a inlassablement travaillé à polir sa pierre.

Cependant, il arrive, dans notre recherche sans limite de la Vérité, de nous poser certaines questions et, face à la mort, de sonder l'absurde dans toute sa profondeur. Et s'il n'y avait rien après la mort ? Et si l'esprit et l'âme se dissolvaient avec le corps et renvoyaient au néant ?

Il y a cette once de doute qui s'introduit dans notre esprit, ce tout petit doute qui nous hante parfois face à ces questions auxquelles nous n'avons pas de réponses.

La mort d'un être humain soulève toujours de la tristesse parmi ses proches. Une séparation est toujours douloureuse, surtout lorsqu'on a conscience qu'on ne reverra plus jamais la personne de qui on se sépare et qui nous est chère.

Il en est de même lorsqu'un Frère passe à l'Orient Eternel. Cet événement suscite l'émoi parmi les Frères auxquels il était lié par des liens de solidarité et de fraternité et les replonge dans la méditation sur ce phénomène, pourtant naturel et irrémédiable.

Nos Règlements Généraux disposent que « *dès qu'il est averti du décès d'un Frère de la Loge, le Vénérable Maître convoque immédiatement tous les membres à une Tenue Funèbre, une cérémonie de rupture de chaîne et aux obsèques. Sauf motif grave, c'est un devoir pour tous les Frères d'y assister* » (art. 98)

Notre Obédience organise aussi, au début de chaque année maçonnique, une Tenue Funèbre pour se souvenir de tous les FF.: de l'Obédience, passés à l'Orient Eternel et leur rendre hommage.

A ces occasions, les Frères, à l'Ordre de deuil, exécutent la batterie de deuil :

« *Gémissons !*

Gémissons ! Gémissons !

Gémissons ! Gémissons ! Gémissons !

Mais Espérons ! »

Le rituel de la Tenue Funèbre indique que la batterie de deuil est toujours couverte par la batterie d'Espérance :

« *Espérons en confiance et sérénité !* »

Quelle est donc l'Espérance des F.:M.: face à la mort ? Serait-elle différente de celle du profane ? Et pourquoi devons-nous espérer en confiance et sérénité ?

Pour répondre à ces questions, je tenterai d'abord de mieux comprendre les mots et expressions qui composent la batterie d'espérance et son origine en F.:M.:. Je ferai ensuite une incursion dans le monde profane pour connaître les conceptions religieuses et spirituelles de l'espérance face à la mort. Je reviendrai, enfin, à la F.:M.: pour décrypter le symbolisme lié à cette batterie.

L'espérance du F.:M.: face à la mort est intimement liée à sa foi en l'immortalité de l'âme et en une renaissance : « *Rien ne meurt et que tout est vivant.* » La Parole d'Espérance chuchotée de bouche à oreille est le signe que le F.:M.: a confiance en la vie après la mort. Il sait que la mort et la vie sont deux faces de la même œuvre.

Plusieurs autres symboles en F.:M.: évoquent l'espérance.

C'est la cas du flambeau disposé sur le plateau du V.:M.: qui reste allumée après l'extinction des étoiles à la fin de nos travaux. C'est aussi le cas du chant des adieux qui est en réalité un chant d'espérance.

Outre ces symboles, les différentes initiations constituent des expériences de mort et de renaissance susceptibles de rassurer le F.:M.: sur son devenir dans l'au-delà.

En effet, le F.:M.: expérimente la mort et la renaissance dès son initiation au 1^{er} degré où « *il meurt aux préjugés du vulgaire pour renaître à la vie nouvelle que confère l'initiation à la F.:M.:* ». Le passage au Cabinet de Réflexion, la rédaction du testament philosophique, le vote d'admission, les

forcément celles qui sont inscrites dans la pierre mais celles qui sont inscrites dans la mémoire des hommes et de l'humanité. Ainsi, à la question de savoir pourquoi les F.:M.: ne craignent-ils pas la mort, le rituel funèbre répond : « *Parce ce qu'ils savent qu'après leur passage à l'Orient Eternel, d'autres Frères continueront leur œuvre* ». L'espérance que nous nourrissons au-delà de la mort est celle d'être reconnus pour nos œuvres dans ce monde. Ce mérite est d'abord personnel. C'est le sentiment d'avoir été utile à l'humanité en contribuant à son progrès matériel, moral et intellectuel, d'avoir été un bon maçon.

Il y a ensuite l'immortalité dans l'au-delà. La mort inspire la crainte et même la peur. La peur de l'inconnu. La peur de laisser ses amis et les plaisirs de cette vie pour l'inconnu d'où personne n'est jamais revenu pour raconter ce qui s'y passe.

Notre rituel de Tenue Funèbre affirme qu'au-delà de la tombe commence pour nous la Nuit Sacrée dont il serait impie de profaner le Mystère. Il nous invite à « *nous incliner humblement devant ce Mystère, conscient de l'étendue de notre ignorance et de l'infinitude de ce qui dépasse notre savoir* ».

1. Définition des termes clés

Selon le *Robert*, le verbe « espérer » vient du latin « sperare » qui veut dire considérer (ce qu'on désire) comme devant se réaliser.

Pour le *Larousse*, « espérer », employé dans une forme transitive indirecte, signifie :

- s'attendre à quelque chose de manière intuitive; s'imaginer quelque chose;
- attendre avec confiance un bien que l'on désire; considérer comme possible et probable sa réalisation; considérer comme certaine une chose dont on n'est pas scientifiquement, objectivement sûr.

L'espérance est donc définie comme l'attente confiante de la réalisation de quelque chose ou une disposition de l'âme qui porte l'homme à considérer comme réalisable ce qu'il désire.

La confiance est définie comme l'assurance, le courage qui vient de la conscience qu'on a de sa valeur, de sa chance.

La sérénité est l'état, le caractère d'une personne sereine ; une personne qui est exempte de passion,

d'angoisse, qui manifeste calme, égalité d'âme et qui n'est pas perturbée par l'agitation et des troubles qui affectent l'existence.

Espérer en confiance et sérénité, c'est manifester une assurance et un calme dans l'attente de la réalisation de ce que nous désirons.

Après cette clarification, il est utile de se demander pourquoi les FF.:MM.: ont adopté cette expression et dans quelles conditions ils l'utilisent.

2. Origine et utilisation de l'expression

« Espérons en confiance et sérénité ! »

en Franc-Maçonnerie

Comme beaucoup de rites ou d'expressions utilisés en F.:M.:, il est difficile de déterminer l'origine de l'utilisation de l'expression « Espérons en confiance et sérénité » que l'on désigne parfois par la batterie d'espérance. Une chose est certaine, elle est indissociable de la batterie de deuil dont elle est l'inévitable opposée.

La trace la plus ancienne des gémissements de deuil en F.:M.: remonterait au Code Maçonnique des Loges Réunies Rectifiées de France du Régime

continuer une autre vie à leur côté. Divers cultes et pratiques divinatoires permettent de rentrer en contact avec les morts et de communiquer avec eux. Il y a aussi la croyance en la réincarnation.

En effet, le parent défunt peut se réincarner dans un enfant qui naît immédiatement ou quelques temps après sa mort. Chez les Aja-fon au Bénin, il s'agit du *Jôtô* ou *Mékôkantô*", chez les Yoruba *Babatunde* ou *Yabo*.

Après cette exploration de ce qu'est l'espérance en l'au-delà de la mort pour les hommes dans diverses cultures, on peut se demander ce qu'elle représente pour les FF.:MM.:.

4. L'espérance en F.:M.:

La F.:M.: a des racines judéo-chrétiennes. En cela, elle professe dans ses enseignements l'immortalité de l'âme. Le but des Tenues Funèbres est de rendre hommage à un Frère passé à l'Orient Eternel, mais aussi de rappeler son immortalité. Immortalité parmi les vivants grâce à ses œuvres et immortalité de son âme dans l'au-delà.

Au sujet de l'immortalité parmi les vivants, les hommes laissent des traces de leur existence de diverses manières. Les grandes œuvres ne sont pas

invisible aux vivants. Cette croyance est résumée dans le célèbre poème de Birago Diop, « Souffle »

« Ceux qui sont morts ne sont jamais partis.

Ils sont dans l'ombre qui s'éclaire

Et dans l'ombre qui s'épaissit,

Les morts ne sont pas sous la terre

Ils sont dans l'arbre qui frémit,

Ils sont dans le bois qui gémit,

Ils sont dans l'eau qui coule,

Ils sont dans la case,

ils sont dans la foule

Les morts ne sont pas morts. »

C'est la raison pour laquelle ils sont matérialisés par des autels (Asen chez les Fon) et deviennent comme des divinités dispensatrices de bienfaits et de malheurs pour les vivants. Ils récompensent et protègent ceux qui continuent d'honorer leur mémoire et de les nourrir à travers des offrandes. Les morts rendent justice au besoin s'ils sont sollicités. Pour les Africains, il n'y a pas de Paradis, ni d'enfer, la mort est un passage pour rejoindre ses ancêtres et

Ecossais Rectifié adopté au Convent de Lyon en 1778. Il y est écrit qu'en cas de décès d'un Frère de la Loge, « *le V.:M.: indiquera une assemblée particulière, au cours de laquelle il rendra compte des qualités du défunt, en s'étendant surtout sur celles qui constituent un bon maçon. Il ne taira pas même ses défauts, mais il n'en parlera que pour en gémir, et avec tout le ménagement possible, et saisir cette occasion pour inciter les Frères à la pratique de la vertu, qui seule survit au Maçon ...* ».

Selon la doctrine du R.:E.:R.:, l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance divine, et dans "l'état primitif glorieux" qui était alors le sien, il jouissait de l'immortalité et de la béatitude parfaite, parce qu'il était en "communication" directe et constante avec le Créateur, "en unité" avec lui. Cet homme, par une décision de sa libre volonté, s'est détourné et séparé de son Créateur, et a donc chuté. En conséquence, il a perdu la ressemblance divine. Cependant, il a la chance que cette privation absolue qui eût dû, selon la justice divine, être définitive, ne le sera en réalité pas, à cause de l'entrée en jeu de la miséricorde ou clémence divine, laquelle se déploie aussitôt que l'homme se repent.

Au R.:E.:R.:, on ne se lamente pas pour la perte d'un Frère, mais on gémit plutôt sur ses défauts qui pourraient l'empêcher de recouvrer son corps de gloire. L'espérance réside donc dans la perspective que le Frère rejoindrait malgré tout sa source grâce à la clémence divine.

Si les gémissements traduisent la tristesse, le deuil et la désolation pour le passé et le présent, l'espérance permet d'ouvrir de nouvelles perspectives plus rassurantes sur l'avenir. Les gémissements et l'espérance ont été associés aux batteries.

En maçonnerie, la batterie est un rite qui consiste, au cours des tenues, à se frapper dans les mains un certain nombre de fois. Elle peut être aussi exécutée par le V.:M.: et les Surveillants avec leurs maillets. Les batteries sont courantes dans la Franc-Maçonnerie française mais absente de la Franc-maçonnerie anglo-saxonne. La batterie de deuil est tirée lors du passage à l'Orient Eternel d'un Frère ou d'une Sœur. Daniel Ligou affirme que la batterie de deuil est amputée de son dynamisme sonore en frappant l'avant-bras gauche de la main droite au lieu de frapper les deux mains l'une dans l'autre. Elle est alors couverte par une batterie d'allégresse ou une

Le but ultime des bouddhistes est l'obtention de l'éveil, de la réalisation de soi ou la libération qui permet de ne plus être soumis aux cycles des renaissances et des morts. Pour y arriver, l'ascèse est recommandée.

Si la mort et l'après-mort dépendent de la qualité de nos actes antérieurs, il est capital d'acquérir de bonnes habitudes et de maîtriser, si possible, notre esprit et nos actes durant cette vie-ci. Ainsi raisonnent les bouddhistes, qui considèrent cette existence comme une préparation.

Dans la foi hindoue, mourir ou être incinéré à Varanasi (Bénarès, ville au nord de l'Inde) permet de mettre fin au cycle des réincarnations et d'atteindre le salut. L'âme ne revient alors plus investir un autre corps mais se dissout dans le cosmos, ce qui constitue le but ultime de tout hindou.

- **L'espérance dans les cultures africaines**

En Afrique subsaharienne, malgré les différences des rituels funéraires, le mort rejoint les ancêtres qui l'ont précédé dans l'au-delà, mais un contact est maintenu avec lui en permanence par sa famille. Il continue de vivre parmi les humains dans un monde parallèle

lui, il prononce sa déclaration d'innocence, dans laquelle il affirme : « *Je n'ai pas fait le mal... Je n'ai pas tué... Je n'ai fait de peine à personne... Je n'ai pas volé les galettes des bienheureux, Je n'ai pas triché sur les terrains... Je suis pur, je suis pur, je suis pur !* »

Son cœur est déposé sur le plateau d'une balance, la plume de Maât² sur l'autre. Si son cœur fait pencher la balance, c'est qu'il est lourd de mauvaises actions. Lorsque la balance est équilibrée, le défunt est admis au côté d'Osiris, pour devenir lui-même un Osiris.

- L'espérance dans les cultures hindoue et bouddhiste

Les hindous et les bouddhistes partagent les croyances dans la réincarnation et dans le karma. L'homme est prisonnier du cycle des renaissances conditionnées de son âme (samsara).

² Déesse égyptienne coiffée d'une plume d'autruche qui représente la norme, l'ordre divin, l'harmonie cosmique auquel tous hommes doivent se soumettre pour la bonne marche de l'Univers

batterie d'espérance, symbole de vie et de résurrection.

Toutefois, la batterie d'espérance s'exécute de différentes façons selon les rites et les obédiences.

Au Rite Français (R.:F.:), par exemple, la batterie d'espérance s'exécute comme une batterie ordinaire à la fermeture des travaux funèbres :

- Trois coups, « Espérons ! »
- Trois coups, « Espérons, espérons ! »
- Trois coups, « Espérons, espérons, espérons ! »

On note ici, l'absence de l'expression « en confiance et sérénité ».

Les LL.: des G.:O.:L.:U.:B.:, travaillant au Rite Écossais Ancien Accepté (R.:E.:A.:A.:), ont retenu de couvrir la batterie de deuil par l'expression :

« Espérons !

Espérons en confiance !

Espérons en confiance et sérénité ! »

Cette batterie marque la fin du rituel funèbre par le T.:R.:G.:M.: et les GG.:MM.:AA.: qui prononcent successivement après un coup de maillet

« Espérons ! », « Espérons en confiance ! »,
« Espérons en confiance et sérénité ».

Au Rite Emulation, au cours de la Cérémonie annuelle du Souvenir, équivalent de notre Tenue Funèbre de rentrée, le Frère Hospitalier déclame :
« *G.:A.:D.:L.:U.:, la Lumière et les Ténèbres t'appartiennent. Tu nous vois à la fin de l'ouvrage comme Tu nous as vus à l'entrée du Chantier. Nous gémissons, mais nous espérons car les secrets de la Tombe Te sont connus comme l'Acacia nous est connu ...* ». Le V.:M.: vers la fin de la cérémonie dit : « *Nous ne sommes pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance, car nous savons que rien ne meurt. Après l'errance de cette vie, mon Frère disparu, puisses-tu entrer dans l'unité du centre unique, invariable et immuable* ».

Il n'y a pas d'allusion explicite au gémissement et à l'espérance dans les rites d'York et Egyptiens.

La Tenue Funèbre se déroule de Minuit à Midi et se termine par la batterie d'allégresse au moment où resplendit la lumière du jour.

Dans certains anciens rituels de Tenue Funèbre, une fois la batterie d'espérance prononcée, le drap qui couvre l'Orient était écarté. Ainsi s'ouvrait ce que

Selon les mythes funéraires des Anciens Égyptiens, l'au-delà est le lieu où séjournent les dieux, les bienheureux et les damnés. C'est le domaine d'Osiris, qui a été ressuscité par Isis après un bref séjour parmi les morts. Dans son voyage vers l'au-delà, le mort est guidé par ce qu'on a appelé le « Livre des morts » qui était composé d'un ensemble de « formules pour sortir au jour », à l'image de la perception que les Egyptiens avaient de la mort : une seconde naissance.

« Sortir au jour », c'est renaître, le corps préservé grâce à la momification ; c'est parvenir sain et sauf, grâce à ces formules, dans les champs d'Ialou¹, synonymes de félicité éternelle. La momification du corps pratiquée par les Egyptiens n'est pas une simple technique de préservation. Son but est de transfigurer la dépouille mortelle en un corps glorieux et éternel assimilé à Osiris, ce dieu étant le premier mortel à avoir bénéficié de ce rituel de revivification.

Toutefois, l'étape la plus importante reste la pesée du cœur. Le défunt, introduit par le dieu Anubis, se présente devant le tribunal présidé par Osiris. Face à

¹ Lieu où les âmes justes viennent se reposer si elles ont passé toutes les épreuves de la mort

s'appelle Salsabil ». La Sourate 56 poursuit : « *Et ils auront des houris aux yeux grands et beaux, pareilles à des perles en coquille en récompense pour ce qu'ils faisaient.* » (Sourate 56; 22) Les houris sont ces fameuses vierges promises sur lesquelles certains musulmans fanatiques fondent leurs espérances.

De même, dans la Sourate 83 (versets 22 à 28), il est écrit : « *Les bons seront dans un jardin de délice, sur les divans, ils regardent. Tu reconnaîtras sur leurs visages l'éclat de la félicité. On leur sert à boire un nectar pur, cacheté, laissant un arrière-goût de musc. Que ceux qui la convoitent entrent en compétition. Il est mélangé à la boisson de Tasnim, source dont les rapprochés boivent.* »

Il faut noter que la notion de l'immortalité des religions révélées existait déjà dans l'Egypte ancienne.

- L'espérance des Egyptiens antiques

Les Egyptiens Antiques avaient l'espérance d'une vie immortelle après la mort et une réintégration dans leur corps physique conservé grâce à la momification.

l'on appelait alors le « Temple de l'immortalité ». Immédiatement, le Vénérable proclamait que les espérances avaient été remplies et que le Frère était devenu « immortel ».

L'espérance des hommes du devenir après la mort est surtout liée à leur culture religieuse ou spirituelle.

3. L'espérance à travers quelques cultures

Que devenons-nous après notre mort ? C'est une question que les hommes de toutes les civilisations se sont posée et à laquelle ils ont essayé d'apporter des réponses pour donner un sens à la vie. On retrouve dans la plupart des civilisations humaines la croyance en l'existence d'une vie après la mort physique.

L'Espérance des vivants est basée sur des représentations collectives ou individuelles qu'ils ont de l'après-mort. Ces représentations sont façonnées par les religions ou par des courants philosophiques, spirituels ou ésotériques. Elles se recoupent sur certains fondamentaux qui sont : l'immortalité de l'âme, le jugement, la réincarnation, la résurrection et la déification. Plus généralement, on espère l'ultime récompense pour les bonnes actions dans sa vie.

- L'espérance dans la culture judéo-chrétienne

L'espérance est la deuxième vertu théologale, vertu surnaturelle par laquelle les croyants attendent de Dieu, avec confiance, sa Grâce en ce monde et la gloire éternelle dans l'autre. L'espérance d'une vie après la mort constitue le socle du Christianisme. La résurrection du Christ est, pour les chrétiens, le témoignage que la mort n'est qu'une transition : *« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »* (Jn 11,25-26)

La foi en l'immortalité de l'âme est intimement liée à l'espérance d'une vie éternelle. Ainsi, l'espérance de tout chrétien est de rejoindre Dieu dans le Paradis pour une vie éternelle. Le Paradis, lieu où les justes connaîtront le repos, le bonheur éternel, parfait et infini dans la contemplation de Dieu. Cette espérance des chrétiens est fondée sur la promesse faite par Jésus de revenir à la fin des temps pour juger les vivants et les morts.

Cependant, l'espérance des chrétiens est un acte de foi. Pour ne pas être surpris par la mort, la Bible recommande la vigilance : *« Veiller et prier, car vous*

ne savez, ni le jour ni l'heure». Cette vigilance, qui est demandée, accroît l'angoisse du chrétien face à la mort. Car, même si sa foi en la résurrection le rassure sur l'immortalité de son être, la crainte d'un jugement dernier avec la possibilité de se retrouver en enfer pour l'éternité, demeure. La vision de l'Islam est semblable à celle du christianisme.

- L'espérance dans la culture islamique

Dans l'islam, on retrouve aussi le jugement dernier et le Paradis promis à ceux qui ont été exemplaires durant leur vie. Le bon musulman espère donc une récompense délicieuse dans une vie après la mort.

Une abondante description du Paradis et de la vie de rêve promise est faite dans le Coran. La Sourate 76 parle de la mort de ceux qui craignent Dieu en ces termes : *« Allah les protégera donc du mal de ce jour-là, et leur fera rencontrer la splendeur et la joie, et les rétribuera pour ce qu'ils auront enduré, en leur donnant le Paradis et des vêtements de soie. (...) Et l'on fera circuler parmi eux des récipients d'argent et des coupes cristallines, en cristal d'argent, dont le contenu a été savamment dosé. Et là, ils seront abreuvés d'une coupe dont le mélange sera de gingembre, puisé là-dedans à une source qui*